

- électriciens, plombiers, etc. - effectuent un travail de qualité, qui leur plaît, à leur propre rythme et sans surveillance, proche du travail artisanal et qui présente des avantages professionnels assez voisins de ceux dont bénéficient les travailleurs intellectuels.

Les réponses des femmes à la maison à la question portant sur la satisfaction à l'égard du travail ménager montrent que celles dont l'instruction s'est arrêtée à l'école primaire présentent un niveau de satisfaction comparable à celui des femmes qui travaillent à l'extérieur; chez celles qui ont fait des études universitaires, en revanche, le degré de satisfaction est bien inférieur à celui des femmes qui exercent un métier. C'est que, d'une manière générale, les aspirations et l'attente en matière de travail croissent avec l'instruction. Or, pour les femmes qui ont fait des études, ces attentes et aspirations ne sont pas satisfaites par le travail ménager.

Le couple et le ménage. Les personnes mariées se sont dites plus satisfaites de leur vie sentimentale que les non ma-

riées et celles ayant une relation régulière plus satisfaites que celles qui n'en ont pas. Les Canadiens des deux sexes semblent tirer encore une grande satisfaction du mariage (60 p. 100 de "très satisfaits" et 31 p. 100 d' "assez satisfaits"), en dépit de ce que pourraient laisser croire les statistiques du divorce. Les chiffres, ici, peuvent cependant être trompeurs, en ce sens qu'ils servent à comparer des jeunes encore célibataires à des gens mariés en général beaucoup plus âgés. Or, la satisfaction augmentant avec l'âge, les différences liées à la relation matrimoniale reflètent peut-être des différences d'âge. Pourtant, dans tous les groupes d'âge, exception faite du groupe le plus âgé, la proportion des personnes "très satisfaites" est de 40 à 45 p. 100 plus élevée chez les personnes mariées que chez les personnes n'ayant pas de relation régulière.

On observe enfin que les jeunes Canadiens désirent apparemment le mariage, ou une forme de relation analogue au mariage, dans une mesure plus grande même que leurs aînés non mariés. Le manque de satisfaction, en

l'absence de relation régulière, est plus prononcé dans le groupe de 18 à 34 ans que dans tout autre groupe.

Ailleurs. Au cas où les Canadiens se gonfleraient d'admiration devant le succès de leur système socio-économique du point de vue des besoins de la personne humaine, il est intéressant de comparer les résultats de l'enquête canadienne, qui date de 1977, avec des données analogues recueillies en 1975 dans huit pays d'Europe.

La colonne de gauche du tableau (page 11) donne le rang de neuf pays selon les niveaux de satisfaction quant à la qualité globale de la vie, celle de droite donne le rang en fonction d'une mesure approximative du niveau de vie dans ces pays (produit intérieur brut par personne). Il y a une ressemblance générale entre les deux colonnes. Parmi les quatre pays qui sont en tête du point de vue de la satisfaction de la vie, trois figurent parmi les quatre premiers de la liste des niveaux de vie. Cela pourrait étayer la thèse selon laquelle la prospérité économique nationale favorise la satisfaction de la population. Cependant, les exceptions sont remarquables : les Irlandais sont trop satisfaits eu égard à leur situation économique et les Allemands ne le sont pas assez. Les effets des conditions économiques sur la perception de la qualité de la vie sont donc loin d'être clairs.

L'un des résultats de l'enquête de Statistique Canada qui ont pu paraître les plus surprenants, c'est l'absence de relations étroites entre des éléments comme l'appartenance ethnique, la région, le caractère urbain ou rural de l'habitat et la perception de la qualité de la vie. La province ou la région ne jouent qu'un faible rôle, bien que les disparités entre elles semblent retenir beaucoup l'attention des hommes publics. Les effets de l'appartenance à un groupe ethnique sont très peu prononcés et secondaires par rapport à d'autres. La taille de l'agglomération n'intervient que pour une part négligeable.

Si ces données sont confirmées par d'autres enquêtes, il faudra, pour améliorer la qualité de la vie des Canadiens sous les aspects étudiés dans l'enquête, accorder plus d'attention, semble-t-il, à la situation personnelle des gens (revenu, niveau d'instruction, occupations, âge, sexe) qu'à l'endroit du pays où ils vivent. ■

La proportion des personnes « très satisfaites » est en général plus élevée chez les gens mariés.

